

HISTOIRE LITTÉRAIRE DU XIXE SIÈCLE



PLAN DU COURS

I. Contexte

I.1 historique

I.2 littéraire

II. Le romantisme

III. Le réalisme et le roman

IV. Le renouveau poétique

IV. 1 Baudelaire

IV. 2 Le symbolisme

V. Le naturalisme

DÉBUT DU SIÈCLE

- De 1789: la Révolution française, fin de l'Ancien Régime (monarchie)



FIN-S DU SIÈCLE

- ✱ ...A 1899: début de résolution des tensions autour de l'affaire Dreyfus: les valeurs de la IIIe République s'imposent (Dreyfus sera innocenté et réhabilité en 1906)

Deuxième Année. — Numéro 87

Cinq Centimes

JEUDI 13 JANVIER 1898

Directeur
ERNEST VAUGHAN

LES ANNONCES SONT REÇUES :
112 — Rue Montmartre — 143
AVEC BUREAU DU JOURNAL

LES MANUSCRITS NON COUVRÉS NE SONT PAS RENDUS

STATIONER, LITIERES ET MARCHANDS :
A. M. A. ROUIT, Administrateur

Téléphone : 108-88

Directeur
ERNEST VAUGHAN

LES ANNONCES SONT REÇUES :
112 — Rue Montmartre — 143
AVEC BUREAU DU JOURNAL

LES MANUSCRITS NON COUVRÉS NE SONT PAS RENDUS

STATIONER, LITIERES ET MARCHANDS :
A. M. A. ROUIT, Administrateur

Téléphone : 108-88

L'AURORE

Littéraire, Artistique, Sociale

J'Accuse...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

LETTRE
A M. FÉLIX FAURE
Président de la République

Monsieur le Président,

Me permettrez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le soin de votre juste gloire et de vous dire que votre gloire, si heureuse, jus-

lieu, des papiers disparaissaient, comme il en disparaît aujourd'hui encore; et l'auteur du bordereau était recherché, lorsqu'un a priori se fit peu à peu que cet auteur ne pouvait être qu'un officier de l'état-major, et un officier d'artillerie : double erreur manifeste, qui montre avec quel esprit superficiel on avait étudié ce bordereau, car un examen raisonné démontre qu'il ne pouvait s'agir que d'un officier de troupe. On cherchait donc dans la maison, on examinait les écritures, c'était comme une affaire de famille, un théâtre à surprendre.

Est-ce donc vrai, les choses indicibles, les choses dangereuses, capables de mettre l'Europe en flammes, qu'on a dû cacher soigneusement derrière ce huis clos? Non! il n'y a eu, derrière, que les imaginations romanesques et démentes du commandant du 145^e de Châlons. Tout cela n'a été fait que pour cacher le plus sanglant des romans-faillites. Et il suffit, pour s'en assurer, d'étudier attentivement l'acte d'accusation lu devant le conseil de guerre.

Ah! le néant de cet acte d'accusation! Qu'un homme ait pu être condamné sur cet acte, c'est un prodige d'aveuglement. Le 145^e les hautes cours

profondément, s'inquiètent, cherchent, finissent par se convaincre de l'innocence de Dreyfus.

Je ne ferai pas l'historique des doutes, puis de la conviction de M. Scheurer-Kestner. Mais, pendant qu'il fouillait de son côté, il se passait des faits graves à l'état-major même. Le colonel Sandherr était mort, et le lieutenant-colonel Péquart lui avait succédé comme chef du bureau des renseignements. Et c'est à ce titre, dans l'exercice de ses fonctions, que ce dernier eut un jour entre les mains une lettre-télégramme, adressée au commandant Esterhazy, non en secret

avec lui une correspondance amicale. Seulement, il est des secrets qu'il ne fait pas bon d'avoir surpris.

A Paris, la vérité marchait, irrésistible, et l'on sait de quelle façon l'éclair attendait éclata. M. Mathieu Dreyfus dénonça le commandant Esterhazy comme le véritable auteur du bordereau, au moment où M. Scheurer-Kestner allait déposer, entre les mains de garde des sceaux, une demande en révision des procès. Et c'est là que le commandant Esterhazy parut. Des témoignages le montrent d'abord affolé, prêt au suicide ou à la fuite. Puis tout d'un coup il paraît d'ardent

conseil de guerre déferait ce qu'un conseil de guerre avait fait?

Je ne parle même pas du choix toujours possible des juges. L'idée supérieure de discipline, qui est dans le sang de ces soldats, ne suffit-elle à infirmer leur pouvoir même d'équité? Qui dit discipline dit obéissance. Lorsque le ministère de la guerre, le grand chef, a établi publiquement, aux acclamations de la représentation nationale, l'autorité absolue de la chose jugée, vous voulez qu'un conseil de guerre lui donne un second démenti? Hiérarchiquement, cela est impossible. Le général Billot, commandant en

FIN-S DU SIÈCLE

- ✻ A 1914: Début de la « Grande guerre »



I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Depuis 1789: une société politiquement bouleversée:

1792-1799: Première République:

- La Convention (1792-1795, incluant la Terreur) et Le Directoire
- Le Consulat: dès 1799, soit le coup d'Etat de Napoléon Bonaparte 1er, le 18 brumaire (9 novembre)

1804-1814: Premier Empire

1815 : la Restauration (de la monarchie)

- Règne de Louis XVIII
- Règne de Charles X (le dernier Bourbon sacré roi)

1830: Révolution de juillet: règne de Louis-Philippe

1848 : Révolution de février: proclamation de la II^e République (Napoléon III: premier président de la République)

1851 : Coup d'Etat de Napoléon III: Second Empire, règne autoritaire

1870: Napoléon III perd la guerre franco-allemande (à Sedan, au nord de la France)

1870 à 1914: III^e République (vraie république parlementaire dès 1899- affaire Dreyfus)

LES GUERRES NAPOLÉONIENNES (1803-1815)



1815: Waterloo (Belgique): fin de l'empire.
Exil et mort à Sainte-Hélène sous la garde
des anglais en 1821.



Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard
par Jacques-Louis David (musée du château
de Malmaison).

1812: APOGÉE DE L'EMPIRE





Dans *La Liberté guidant le peuple*, Eugène Delacroix exalte la Révolution de Juillet de 1830. Louis-Philippe 1er est roi des français et doit renoncer à la monarchie absolue de droit divin.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Les transformations sociales:

- Accession de la bourgeoisie au pouvoir
- Naissance du prolétariat (ouvriers, travailleurs)

Les transformations idéologiques:

- Domination des notables, hauts bourgeois
(auparavant, c'était les nobles)
- L'idéologie aristocratique est remplacée par l'idéologie bourgeoise

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

L'idéologie bourgeoise:

- La marche du progrès
- Le profit (argent, capitalisme)
- Valeurs morales centrées sur la famille, le travail

Extension massive de l'instruction:

- Alphabétisation de tous les Français
- Création des lycées sous l'Empire
- Loi Jules Ferry (1883) : école primaire, gratuite, laïque et obligatoire pour tous

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

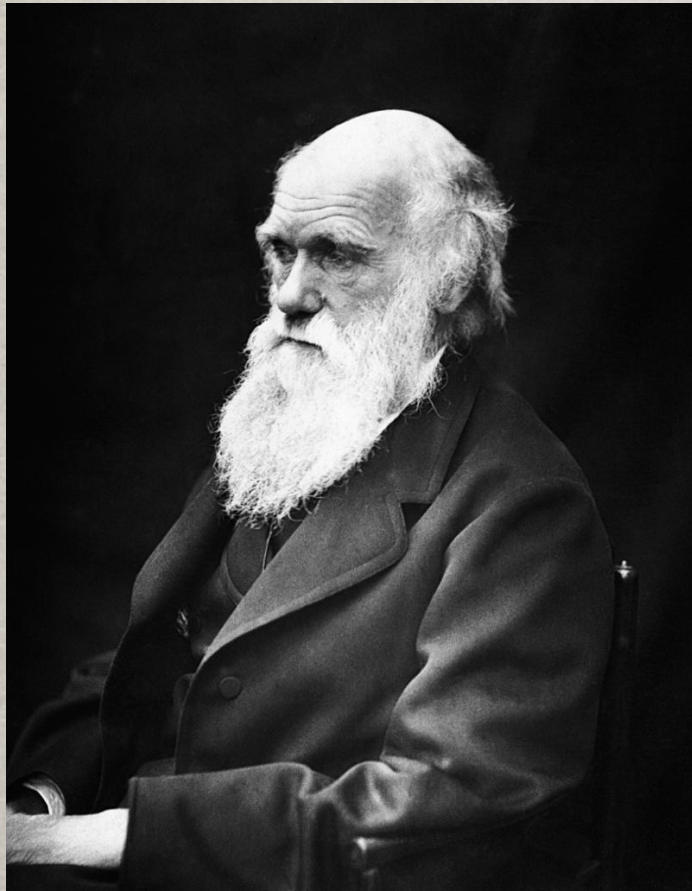
La science évolue très vite:

- Développement et divisions des domaines scientifiques (spécialisation)
- Développement des sciences exactes: positivisme (Auguste Comte, vision positive de l'homme en fonction du progrès des sciences - scientisme)
- Louis Pasteur: invention du vaccin contre la rage
- Robert Koch: découverte du bacille de la tuberculose
- Pierre et Marie Curie: recherches sur la radioactivité
- Alessandro Volta: l'électricité, première pile électrique
- Sadi Carnot: lois de la thermodynamique (conservation de la chaleur)

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

- La civilisation repose désormais sur la puissance des machines: invention du téléphone, de la lampe électrique, de la photographie ou du phonographe.
- En 1895: les frères Lumière mettent au point le cinématographe.
- Fin du siècle: apparition de l'automobile et de l'aéroplane. Ouverture dans les perspectives de transports.
- Lamarck puis Darwin soutiennent de nouvelles théories révolutionnaires sur l'apparition de l'homme et son évolution.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE



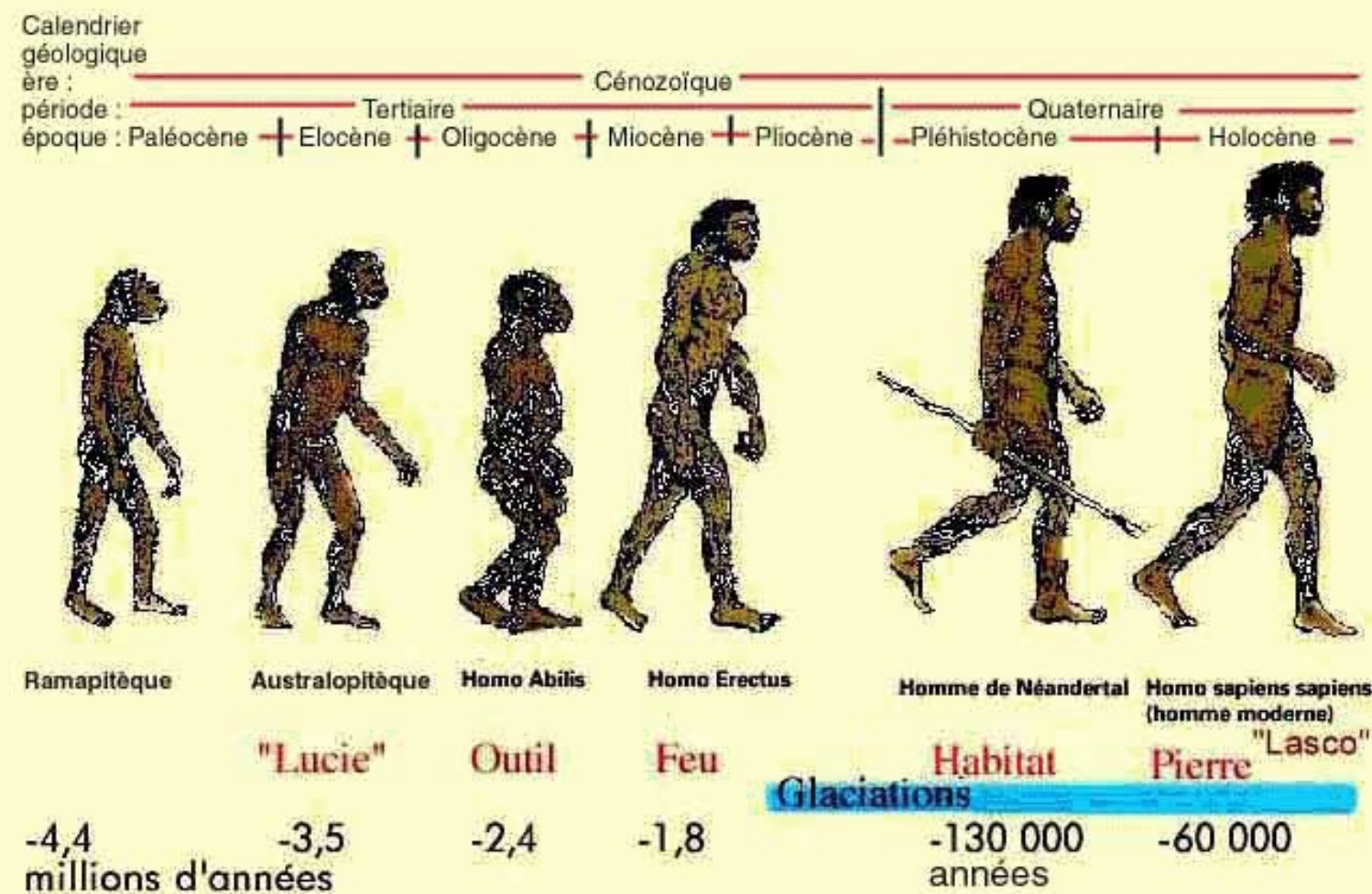
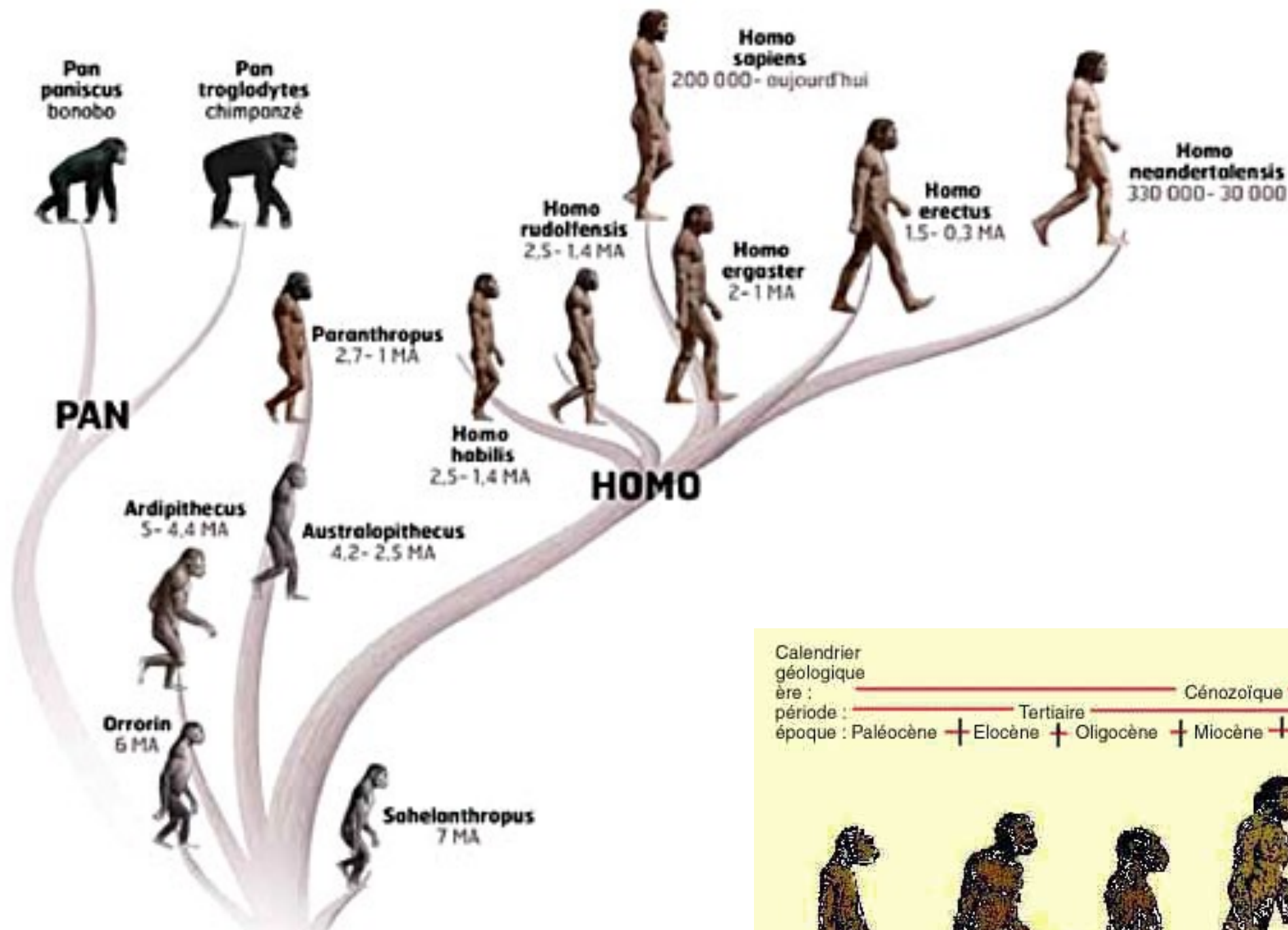
Charles Darwin
1809-1882

De l'évolution des espèces,
1859

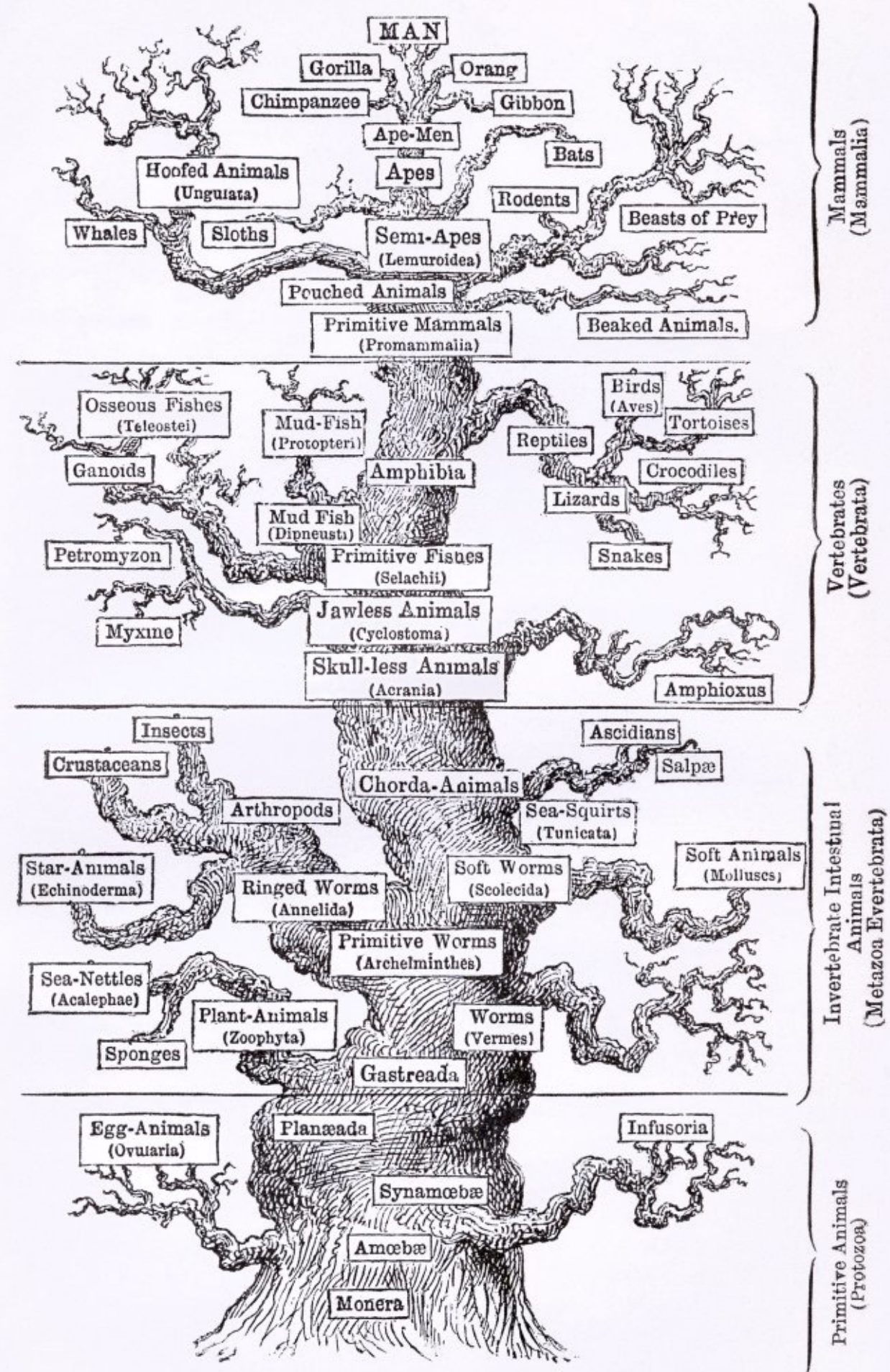
Lamarck puis Darwin soutiennent de nouvelles théories sur l'apparition de l'homme et son évolution:

L'évolution buissonnante explique l'unité et la diversité du vivant.

Son moteur: la sélection naturelle, seuls les individus les mieux adaptés à leur milieu naturel peuvent avoir une descendance (donc transmettre leurs caractères) dans une lutte pour la (sur)vie (« struggle for life »).



PEDIGREE OF MAN.



Arbre figurant dans le
livre d'Haeckel *L'évolution
de l'Homme* (1879)

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Les révolutions industrielles:

- 1^e Révolution: vapeur, charbon, textile
- 2^e Révolution: acier, chemin de fer, électricité



I. LE CONTEXTE HISTORIQUE



La société industrielle plonge le peuple dans la misère.

Sous la Restauration (de 1815 à 1848), la noblesse au pouvoir ne parviendra pas à répondre aux aspirations du peuple.



I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

La France devient une grande puissance industrielle. Cela renforce le pouvoir politique et économique de la bourgeoisie, symbolisé par le développement des banques et de la Bourse.



1889: Gustave Eiffel construit une tour comme symbole de foi dans la technique et le progrès.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Avec l'industrialisation et les idées des Lumières (le *libéralisme*: l'homme est libre et responsable), le marché se libère (libre-échange, liberté d'entreprendre, de consommer, de travailler, limitation de l'intervention de l'état). On parle de **libéralisme économique**.

Napoléon III baisse les droits de douane, conclut des accords de libre-échange avec l'Angleterre (puis la Belgique, l'Italie, l'Autriche). Il institue l'union monétaire latine, le franc germinal pour la France, la Suisse, l'Italie, la Belgique, l'Autriche. En 1867, il autorise la création de SA sans entrave étatique.

Ce libéralisme économique, créateur de misère sociale, donnera naissance au...

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

... **socialisme** (qui engendrera le communisme):

- Recherche d'une organisation sociale et économique plus juste, équitable: obtenir l'égalité sociale, réduire les inégalités.
- Le socialisme scientifique devient **marxisme**: dépasser le capitalisme par le biais de la lutte des classes et la propriété sociale des moyens de production

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

- pour Marx, le prolétariat (composé des travailleurs qui doivent vendre leur force de travail), est la classe dominée, aliénée par la classe dominante: la société bourgeoise capitaliste.
- L'intérêt du prolétaire est d'obtenir le plus possible de son travail, tandis que réciproquement le propriétaire des moyens de production cherche à minimiser ce coût. Il y a donc **lutte** entre eux.

Le marxisme cherche ainsi à abolir l'exploitation économique, la lutte des classes sociales, et aboutir au communisme.

DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE



Construction d'une opinion publique qui refuse la censure.
Avec l'essor de l'alphabétisation, la presse offre une tribune
nouvelle aux écrivains.

On attend les feuilletons de Balzac ou d'Alexandre Dumas.

AVEC LA PRESSE...

La critique littéraire devient un genre à part entière.

Chaque journal possède son critique attitré qui commente les dernières parutions.

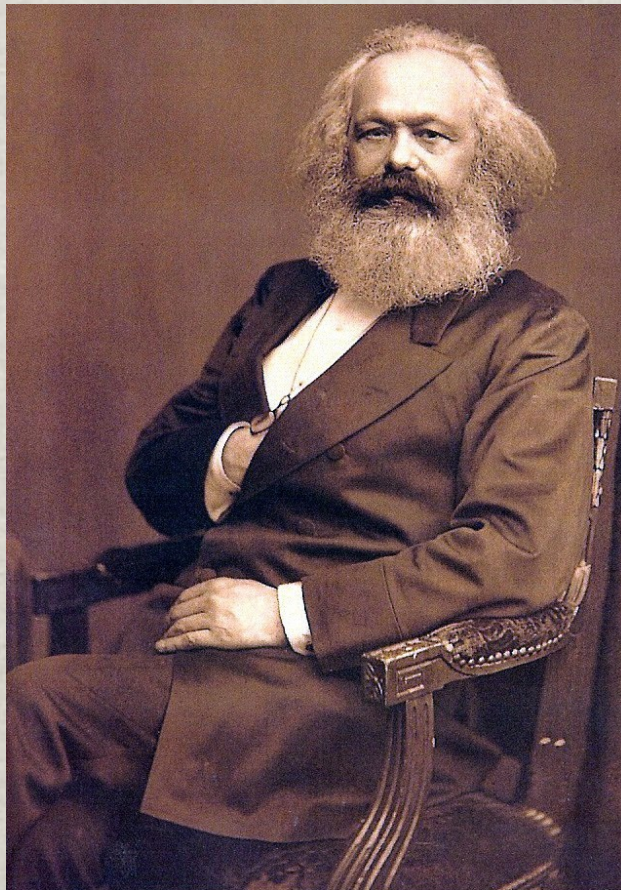
Les écrivains expriment leur avis sur tel ou tel roman, avec enthousiasme ou mépris.

Baudelaire exprimera son admiration pour Eugène Delacroix (*Salon de 1846*). Zola et Huysmans défendront les peintres modernes (Monet, Manet, Van Gogh) contre le goût académique de la société bourgeoise.

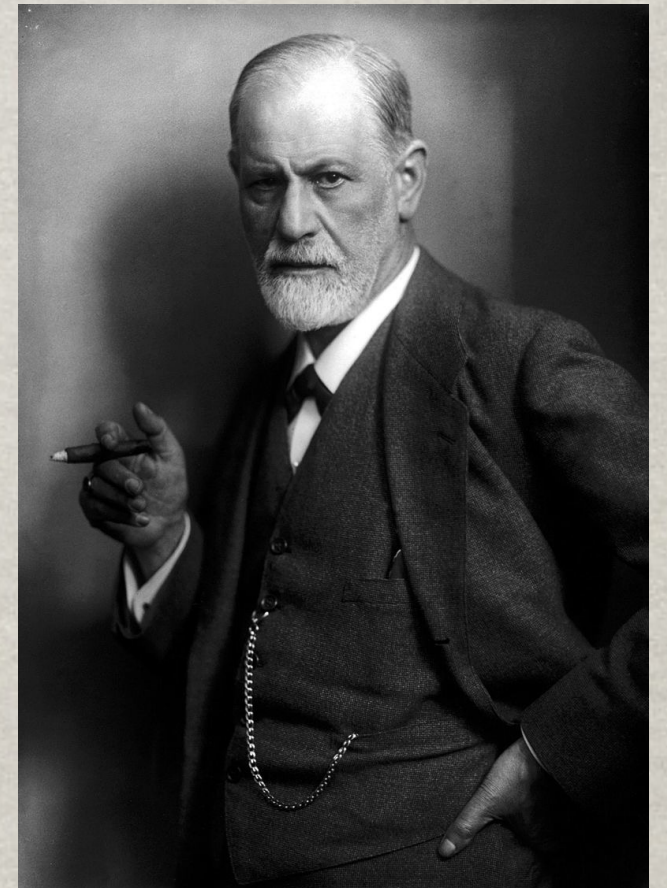
LES PHILOSOPHIES DU SOUPÇON₃



Friedrich Nietzsche
1844-1900



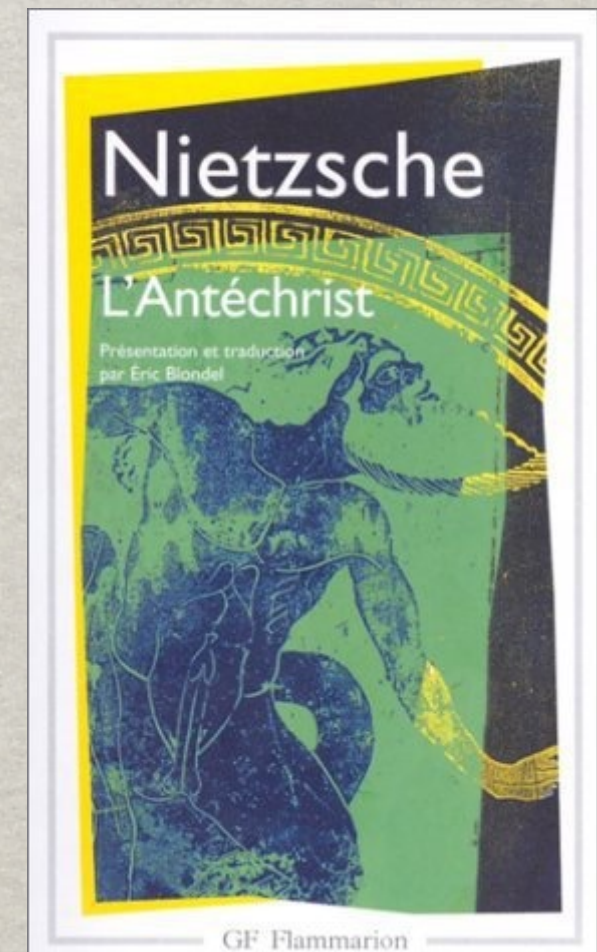
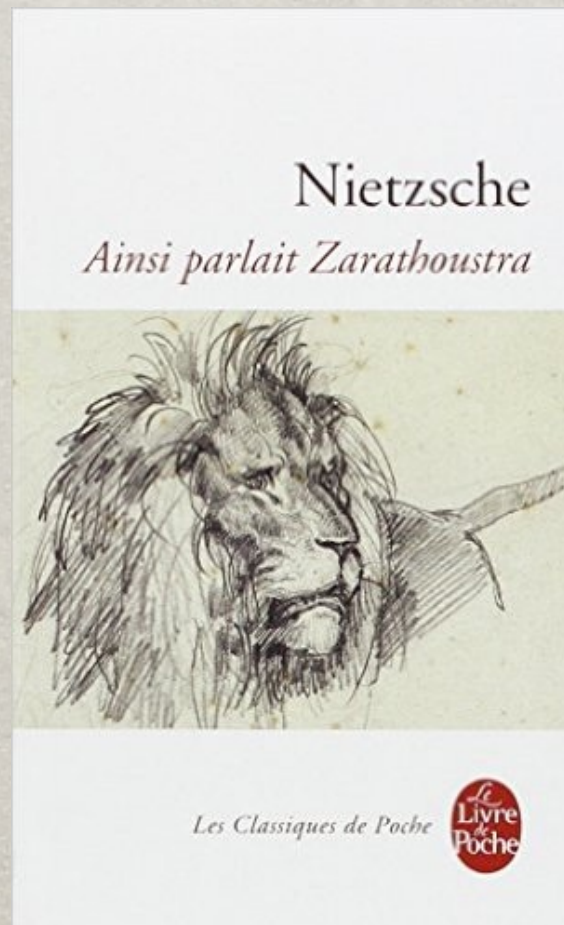
Karl Marx
1818-1883



Sigmund Freud
1856-1939

FRIEDRICH NIETZSCHE

Nietzsche a tenté de lever le voile sur les illusions du christianisme, d'annoncer la mort de Dieu et de prédire l'arrivée du Surhomme. Le soupçon de Nietzsche concerne les croyances de l'homme.



SIGMUND FREUD

L'homme n'est plus transparent pour lui-même, puisque c'est l'inconscient qui mène le navire de la conscience.

Le soupçon de Freud et sa théorie du ça, du moi et du surmoi porte sur la conscience et sa place au sein du sujet.

- Je parle? Non, « ça » parle en moi.
- Je pense? Non, nous pensons (et nous ne sommes pas toujours d'accord...)
- L'enfant est le père de l'homme...
- L'exploration et l'exploitation de l'inconscient, du rêve, de l'automatisme psychique vont révolutionner la littérature et les arts du XXe siècle.

SIGMUND FREUD



LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

- ✱ Les écrivains ont un nouveau public:
 - ✱ moins de culture savante, public plus « débutant »
 - ✱ public plus nombreux
- ✱ Les romans sont publiés en grande série, parfois dans les journaux, sous forme de feuilletons
- ✱ Certains auteurs célèbres étaient d'abord journalistes:
Alexandre Dumas, Honoré de Balzac, Gustave Flaubert
- ✱ Les écrivains acquièrent un nouveau statut: l'Ancien Régime marque la fin du mécénat

LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

Evolution du rapport à l'écriture:

- Plus besoin d'écrire pour les nobles
- Volonté d'écrire les aspirations collectives (peuple, République, etc.)
- Les écrivains choisissent un public spécifique pour leur œuvre:
 - le roman triomphe
 - la poésie est au rebut (peu adaptable en grand tirage)

Certains poètes restent malgré tout très influents:

- Leaders politiques (Lamartine, Vigny)
- Symboles populaires (Hugo, Anatole France): naissance du mot « intellectuel », penseur confronté aux épreuves de son temps, annonçant la littérature engagée du XXe siècle.

LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

Pour les artistes et écrivains, c'est une époque difficile à vivre. Financièrement, il est difficile de vivre de son art.

Les écrivains combattent pour des idéaux:

- Humanisme
- Générosité individuelle

Leurs idéaux sont souvent contraires à la pensée bourgeoise:

- Critique de la morale bourgeoise
- Dénonciation de l'hypocrisie, de la misère, des injustices
- Critique du divertissement

LE CONTEXTE LITTÉRAIRE

Les poètes dépriment devant l'impossibilité de faire changer les mentalités:

- création d'oeuvres pessimistes
- sentiment d'isolement, d'angoisse existentielle

C'est le **Mal du siècle** qui se prolongera jusqu'à la fin du 19ème, de Chateaubriand à Baudelaire:

« L'imagination est riche, abondante et merveilleuse, l'existence pauvre, sèche, désenchantée. On habite avec un cœur plein un monde vide. »

René, Chateaubriand

PETIT RAPPEL: GÉNÉALOGIE DES COURANTS LITTÉRAIRES

BAROQUE (16-17e) Théophile de Viau, Honoré d'Urfé - <i>L'Astrée</i> , Corneille	CLASSICISME (17e) - Lumières (18e) Racine, Molière, La Fontaine, La Bruyère, Pascal, Mme de La Fayette, Perrault.
romantisme (19e) Lamartine, Hugo, Musset, Vigny, Nerval Fantastique (Gautier, Mérimée, Poe, Maupassant, Balzac, Wilde...)	parnasse (19e) Gautier, Villiers de l'Isle-Adam réalisme (19e) Stendhal, Balzac, Flaubert, Maupassant, Céline
symbolisme (19e) Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Valéry, Huysmans	naturalisme 19e Zola
les avant-gardes 20e: dada (Tzara) surréalisme (Breton, Eluard, Aragon, Desnos) nouveau roman (Sarraute, Robbe- Grillet, Butor, Simon, Duras) théâtre de l'absurde (Ionesco, Beckett) Oulipo (Queneau, Perec, Calvino)	existentialisme (20e) Sartre, Beauvoir, Camus

II. LES PRÉCURSEURS DU ROMANTISME

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

Julie ou la Nouvelle Héloïse, Les Confessions, Les Rêveries du promeneur solitaire

François-René de Chateaubriand (1768-1848)

Le Génie du Christianisme, René, Les Martyrs, Atala, Mémoires d'Outre-Tombe (1802-1809)

Germaine de Staël (1766-1817)

Corinne (1807), De l'Allemagne (1810)

Benjamin Constant (1767-1830)

Adolphe (1816)

II. LE ROMANTISME

DE 1820 À 1850

Les origines de ce courant sont anglaises et surtout allemandes:

le **Sturm und Drang** (Goethe et son *Faust*, Schiller)

Définition du romantisme:

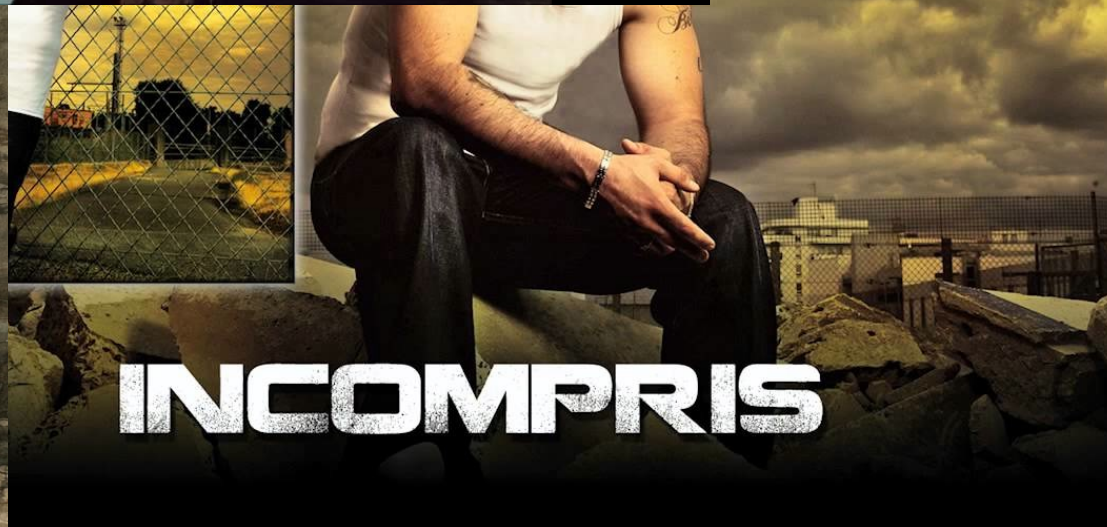
« mouvement culturel européen de la première moitié du 19^e siècle opposé au courant des Lumières et au classicisme, qui privilégie le sentiment personnel à la raison universelle.

Il manifeste une nouvelle sensibilité, la prééminence du Moi, de la subjectivité, des affects. »

CE QUE LE ROMANTISME N'EST PAS...



LE ROMANTISME, C'EST PLUTÔT...



II. LE ROMANTISME

Les thèmes privilégiés du romantisme:

- Le dépaysement, l'ailleurs, l'exotisme (les voyages, Afrique, Asie)
- La nature (VS la culture, les villes)
- La révolte, le mal du siècle, la mélancolie, le moi incompris
- Le temps qui passe (la jeunesse est privilégiée)
- L'occultisme (le mystère, la magie, l'au-delà)
- Le rêve, la nuit, la mort
- L'imagination
- Le fantastique

II. LE ROMANTISME

Moi, moi, et encore moi: la présence insistante du «je» fait du poète ou de l'écrivain la figure centrale de son oeuvre

<https://www.youtube.com/watch?v=zyNyHark4xk>

Le lyrisme:

« toute poésie qui exprime l'émotion et les sentiments de l'écrivain : joies ou déceptions amoureuses, nostalgie du souvenir et d'un passé trop vite enfui, beauté apaisante de la nature dans laquelle on se réfugie, douleur d'avoir perdu un être cher, méditation sur le destin de l'homme, élan religieux, expression d'un engagement politique. »

II. LE ROMANTISME

Pour exprimer l'intensité du sentiment amoureux et la mélancolie du temps qui passe, le poète multiplie les figures d'insistance et les formes exclamatives comme marques de la subjectivité.

II. LE ROMANTISME

Le romantisme est un courant culturel tourné vers la **modernité** (rupture d'avec le classicisme) et amène une forme de **libéralisme** dans la littérature.

Les écrivains romantiques:

- inventent un théâtre libéré des règles classiques:
le drame romantique (*Hernani*, Hugo)
- font du roman un genre majeur
- libèrent la poésie, font advenir le poème en prose
(*Le Spleen de Paris*, Baudelaire)

LE DRAME ROMANTIQUE

Influencés par Shakespeare, les dramaturges remettent en cause les principes du théâtre classique.

Le drame, inventé et défendu par Hugo (bataille d'Hernani en 1830 opposant classiques et modernes et la Préface de *Cromwell*), mêle **grotesque et sublime**, donc éléments réservés à la comédie et à la tragédie, bannit les unités de temps, de lieu, et le respect de la bienséance.

LE DRAME ROMANTIQUE

L'idée de Victor Hugo, auteur définitivement populaire:

en finir avec l'aristocratisation des tragédies classiques françaises qui ne s'intéressent ni au peuple ni aux sujets d'actualité.

Le théâtre devient historique, le peuple s'invite sur scène, comme dans *Ruy Blas* où un « simple » domestique devient premier ministre de la reine d'Espagne.

LES GRANDS ÉCRIVAINS ROMANTIQUES



Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1817, Kunsthalle, Hambourg)

ALPHONSE DE LAMARTINE

(1790-1869)



« Les poètes sont les voix de ceux qui n'ont pas de voix. » *Nouvelles méditations*

« Nos seules vérités, homme, sont nos douleurs. » *Le Tombeau d'une mère*

« L'homme n'a pas de port, le temps n'a pas de rive; Il coule et nous passons. »
Méditations poétiques

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé » Poème « L'isolement »

Oeuvre principale:

Méditations poétiques, 1820

« LE LAC » (1820), LAMARTINE

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !
(...)

" Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !
(...)

LE LAC

" Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons ! "
(...)

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé !

Méditations poétiques, 1820

LE LAC



Le lac du Bourget peint par Prosper Dunant (1790-1878)

ALFRED DE VIGNY (1797-1863)



« Il n'y a au monde que deux classes d'hommes: ceux qui ont et ceux qui gagnent. Les premiers se couchent, les autres se remuent. »

Servitude et grandeur militaires

« L'invisible est réel. Les âmes ont leur monde. »

Poèmes philosophiques

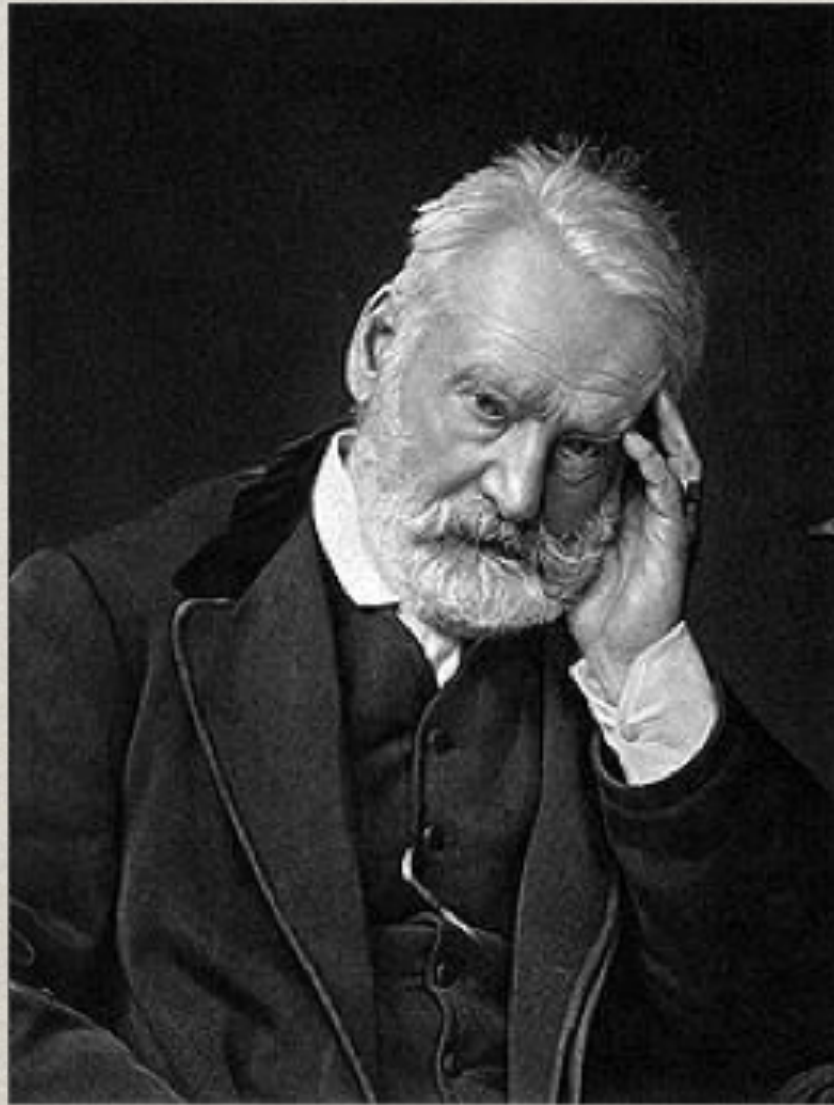
Pour lui, le poète est un solitaire, le génie condamné à la solitude

Œuvres notoires:

- *Poèmes antiques et modernes* (1822)
- *Roméo et Juliette* (1828) traduction de Shakespeare
- *Chatterton* (1835)

VICTOR HUGO

(1802-1885)



Victor Hugo.

OEUVRES PRINCIPALES

Romans :

- *Notre-Dame de Paris*, 1831
- *Les Misérables*, 1862
- *Les Travailleurs de la mer*, 1866

Poésie :

- *Les Châtiments*, 1853
- *Les Contemplations*, 1856
- *La Légende des siècles*, 1859

Théâtre :

- *Hernani*, 1830
- *Ruy Blas*, 1838

QUELQUES CITATIONS

« Il vient une heure où protester ne suffit plus: après la philosophie, il faut l'action. » *Les Misérables*

« L'enfer est tout entier dans ce mot: solitude. »
La fin de Satan

« N'imitiez rien ni personne. Un lion qui copie un lion devient un singe. » *Tas de pierres*

« Qui n'est pas capable d'être pauvre n'est pas capable d'être libre. » *Tas de pierres*

VICTOR HUGO

(1802-1885)

Farouche opposant à Napoléon III, il utilise sa plume poétique et satirique pour lutter contre le Second Empire (1851-1870) dans son recueil *Châtiments* (1853).

(...)

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine !
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons,
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.
D'un côté c'est l'Europe et de l'autre la France.
Choc sanglant ! des héros Dieu trompait l'espérance ;
Tu désertais, victoire, et le sort était las.
O Waterloo ! je pleure et je m'arrête, hélas !

(...)

... suite...

VICTOR HUGO

(1802-1885)

(...)

Napoléon les vit s'écouler comme un fleuve ;
Hommes, chevaux, tambours, drapeaux ; - et dans l'épreuve
Sentant confusément revenir son remords,
Levant les mains au ciel, il dit: « Mes soldats morts,
Moi vaincu ! mon empire est brisé comme verre.
Est-ce le châtiment cette fois, Dieu sévère ? »
Alors parmi les cris, les rumeurs, le canon,
Il entendit la voix qui lui répondait : Non !

...

« L'expiation » in *Châtiments*, 1853

... suite...

DEMAIN, DÈS L'AUBE...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Les contemplations

GEORGE SAND

(1804-1876)



Oeuvres notoires:

Indiana (1832)

Lelia (1833)

Histoire de ma vie (1855)

George Sand

« Si peu d'esprit qu'ait une femme, elle en a toujours plus qu'un collégien »

ALFRED DE MUSSET

(1810-1885)



« Les grands artistes n'ont pas de patrie. »

Lorenzaccio

Une femme est comme votre ombre, courez après, elle vous fuit; fuyez-la, elle vous court après! » *Poésies*

Œuvres notoires:

Les Caprices de Marianne (1833)

On ne badine pas avec l'amour (1834)

Lorenzaccio (1834)

Les Confessions d'un enfant du siècle (1836)

LE COURANT RÉALISTE



Des Glaneuses, Jean-François Millet, 1857, huile sur toile, 83.5 x 110 cm, musée d'Orsay, Paris.

LE COURANT RÉALISTE

- ✱ Emerge dès 1830, en réaction au romantisme

- ✱ **Définition:**

La volonté de représenter par les mots la réalité elle-même, le plus fidèlement possible, à partir d'une observation scrupuleuse des faits, sans artifice et sans idéalisation. »

Son but: être «la littérature du vrai» (Balzac).

Le réalisme a le souci de la vérité:

ancrage de la fiction dans un contexte réel, social, authentique, concret, **objectivant**.

LE COURANT RÉALISTE

COMPLÉTEZ...

« Un roman est un miroir que l'on
promène sur une grande route »

Stendhal

LE COURANT RÉALISTE

L'esthétique réaliste:

- Style et structure narrative pour donner un « effet de réel »
- Souci du détail, parfois encyclopédique
- Effort descriptif: faire voir le monde (Flaubert, Zola)

Inspiration de la réalité :

- Sources dans les faits divers des journaux, le quotidien, etc.
- Réalité psychologique des individus
- Réalité sociale: diversité des personnages et des milieux qui les déterminent.

Toute la société est mise en scène:

bourgeois, commerçants, ouvriers, marginaux, déshérités

- Ancrage dans un espace-temps historique
- Pas de héros idéalisés, anti-héros

RÉALISME: ANTI-HÉROS

Foisonnement de personnages sans prétention, représentatifs du monde (prostituées, femmes malheureuses en mariage, hommes cupides, ouvriers souffrants, etc.)

Le « héros » ambitieux se heurte à la violence de la société:

- Julien Sorel chez Stendhal
- Eugène de Rastignac chez Balzac
- Frédéric Moreau chez Flaubert

L'héroïne réaliste est souvent désenchantée, déçue par la cruauté de la vie quotidienne, à l'image d'Emma Bovary ou de Jeanne dans *Une Vie*



LE COURANT RÉALISTE

Plusieurs courants:

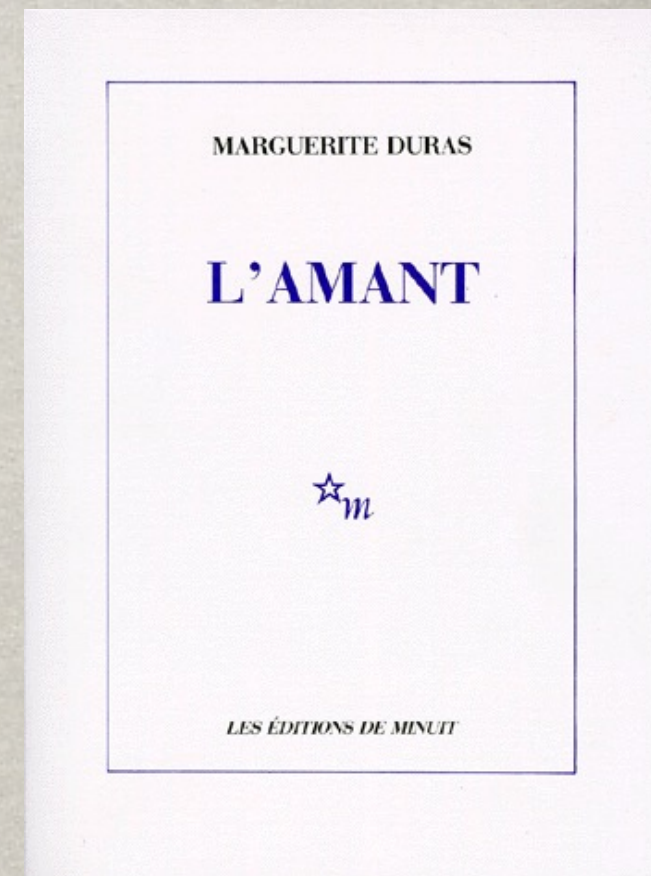
Années 1850 : réalisme français (Flaubert, les frères Goncourt)

Années 1860 : apogée du réalisme russe (Dostoïevski, Tolstoï)

Le réalisme aura de grandes répercussions sur la littérature du 20ème siècle :

La déconstruction du roman, avec le Nouveau roman (écrivains des éditions de Minuit):

- Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon) rejettent les idées d'intrigue, de portrait psychologique, voire même de personnage. On questionne le statut du narrateur: l'art du roman qui devient conscient de lui-même, c'est l'ère du soupçon (Sarraute) en littérature



STENDHAL

(1783-1842)

Entre romantisme et réalisme



« Qui s'excuse s'accuse »

Le Rouge et le noir

STENDHAL

Le Rouge et le Noir:

Le premier à lier la description de la réalité sociale et l'action romanesque de façon aussi subtile

Julien Sorel : héros ambitieux, produit d'une époque. Il rêve de devenir Bonaparte

La Chartreuse de Parme (1839):

Œuvre dédiée « To the Happy Few », aux personnes privilégiées, en petit nombre, sélectionnées pour leurs qualités.

Fabrice Del Dongo, héros de *La Chartreuse*:

Jeune aristocrate naïf qui s'engage dans l'armée puis dans les ordres

Il tue un manant et va en prison

Il tombe amoureux de Clélia, la fille du gouverneur de la prison

Elle fait vœu de ne plus jamais voir Fabrice pour contenter son père et épouse un autre. Ils se revoient dans le noir pour honorer la promesse.

De leur union naîtra un enfant.

HONORÉ DE BALZAC

(1799-1850)

1832:

Il présente le plan de la Comédie Humaine

Son idée titanesque:

- décrire les mœurs de son temps
- chaque chapitre est un roman !
- de 2000 à 3000 personnages sont reliés entre eux !

La Comédie Humaine = 137 œuvres dont 95 romans

Récits fantastiques, romanesques, philosophiques, nouvelles, contes, etc.



Eugénie Grandet (1833)

Le Père Goriot (1835)

Le Colonel Chabert (1835)

Le Lys dans la vallée (1836)

Splendeurs et misères des courtisanes (1838)

HONORÉ DE BALZAC

(1799-1850)

Balzac est considéré comme l'inventeur du roman moderne

Il écrit dans tous les genres de la littérature:

La Peau de Chagrin: récit fantastique et philosophique

Le Père Goriot: réalisme

Le Lys dans la Vallée: romantisme

Balzac décrit le monde qui l'entoure:

Il fréquente des gens de tous les milieux possibles. Il critique les bourgeois (capitalistes, ambitieux, hypocrites).

Il analyse, écrit, invente un vrai « monde balzacien », une peinture la plus fidèle possible de la société et de ses mœurs.

HONORÉ DE BALZAC

(1799-1850)

Balzac veut étudier « la société » et les « Espèces sociales » comme les savants ont étudié « la Nature » et les « Espèces zoologiques » (« Avant-propos » de *La Comédie humaine*, 1842).

La démarche se veut encyclopédique et scientifique, donnant une caution, une légitimité au roman.

Balzac est influencé par le positivisme d'Auguste Comte (doctrine qui rejette les considérations métaphysiques et religieuses pour s'en tenir à la seule connaissance des faits par la méthode scientifique).

GUSTAVE FLAUBERT

(1821-1880)



Il voue un culte au beau autant qu'au vrai.

Il apparaît comme *le maître du réalisme*, appartenance qu'il n'a jamais revendiquée.

Chaque oeuvre nécessite un travail de récolte d'informations immense.

«le style est tout»: sa prose est caractérisée par un travail intense sur le rythme et la musicalité de chaque phrase

L'ironie flaubertienne est tout aussi célèbre que l'ironie ... **voltairienne**

MADAME BOVARY

" On me croit épris du réel, tandis que je l'exècre. C'est en haine du réalisme que j'ai entrepris ce roman. Mais je n'en déteste pas moins la fausse idéalité, dont nous sommes bernés par le temps qui court. "

A Edma Roger des Genettes, 30 octobre 1856

" Quand j'écrivais l'empoisonnement de Madame Bovary j'avais si bien le goût de l'arsenic dans la bouche, j'étais si bien empoisonné moi-même que je me suis donné deux indigestions coup sur coup, - deux indigestions réelles, car j'ai vomi tout mon dîner."

A Hippolyte Taine, 20 novembre 1866

" car tout bourgeois, dans l'échauffement de sa jeunesse, ne fût-ce qu'un jour, une minute, s'est cru capable d'immenses passions, de hautes entreprises. Le plus médiocre libertin a rêvé des sultanes ; chaque notaire porte en soi les débris d'un poète. "

Madame Bovary, troisième partie, Chapitre 6.

LE BOVARYSME



Madame Bovary: Moeurs de province (1857)
Un récit qui fait scandale et donnera lieu à un procès.

Le narrateur dépeint la mièvrerie d'Emma, petite bourgeoise de province, qui se réfugie dans les romans à l'eau de rose dans lesquels elle puise son idéal de vie.

Emma est une anti-héroïne désenchantée.



Flaubert disséquant Madame Bovary, caricature d'A. Lemot parue dans *La Parodie* en 1869.

EMMA: VICTIME DE SES CHIMÈRES

« Quant à Emma, elle ne s'interrogea point pour savoir si elle l'aimait. L'amour, croyait-elle, devait arriver tout à coup, avec de grands éclats et des fulgurations, - ouragan des cieux qui tombe sur la vie, la bouleverse, arrache les volontés comme des feuilles et emporte à l'abîme le cœur entier. Elle ne savait pas que, sur la terrasse des maisons, la pluie fait des lacs quand les gouttières sont bouchées, et elle fût ainsi demeurée en sa sécurité, lorsqu'elle découvrit subitement une lézarde dans le mur. »

Madame Bovary, deuxième partie, Chapitre 4

« La seule vie qui soit passionnante est la vie imaginaire. »

V. Woolf

LE RÉALISME CHOQUE



Un enterrement à Ornans, Gustave Courbet, 1850, Musée d'Orsay, Paris.

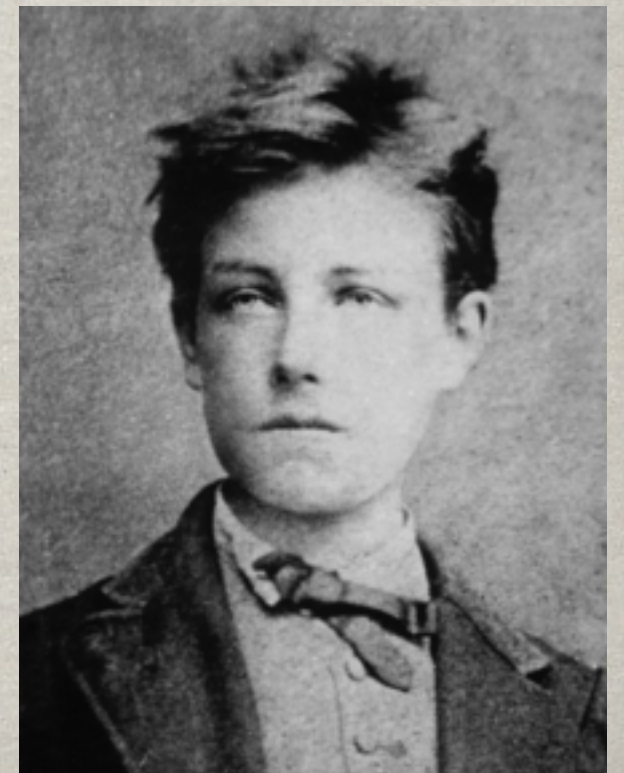
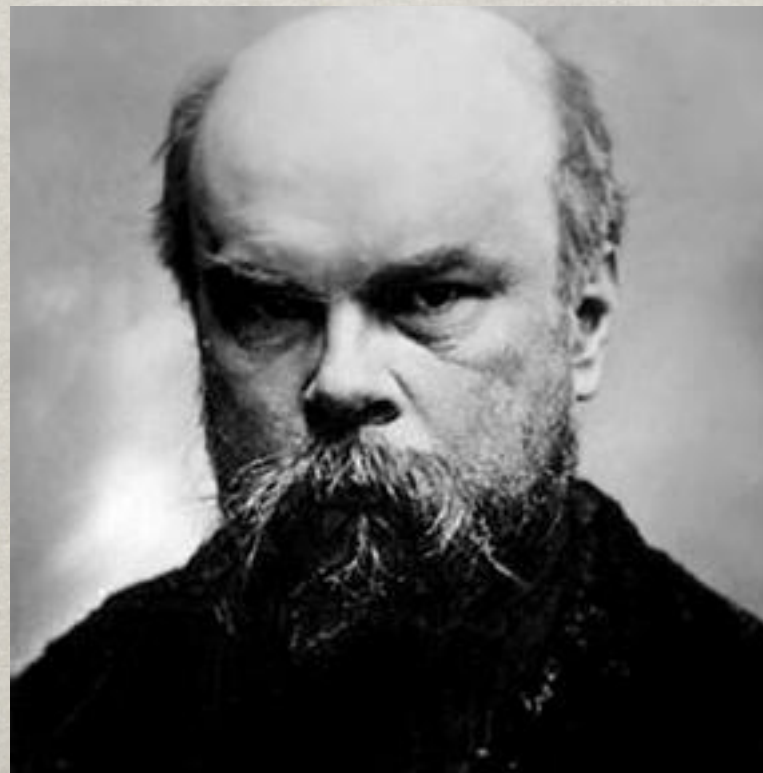
On lui reprochera la laideur et la trivialité des expressions

LE RENOUVEAU POÉTIQUE

POÈTES RÉVOLTÉS
POÈTES MAUDITS

A. Baudelaire

B. Verlaine, Rimbaud, précurseurs du symbolisme



CHARLES BAUDELAIRE

(1821-1867)

Baudelaire exprime son angoisse devant la solitude, le «spleen», et sa recherche de la beauté absolue qu'il nomme « l'idéal »

Il exprime sa révolte, la souffrance existentielle et la volupté

Il ouvre la voie aux poètes modernes, aux symbolistes, par les tensions entre exaltation de la beauté et accablement de l'ennui et de la laideur

Œuvres principales

Les Fleurs du mal (1857)

Les Paradis artificiels (1860)

Le Spleen de Paris (posthume)



POÈME «SPLEEN»

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

...—>

«SPLEEN», SUITE

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

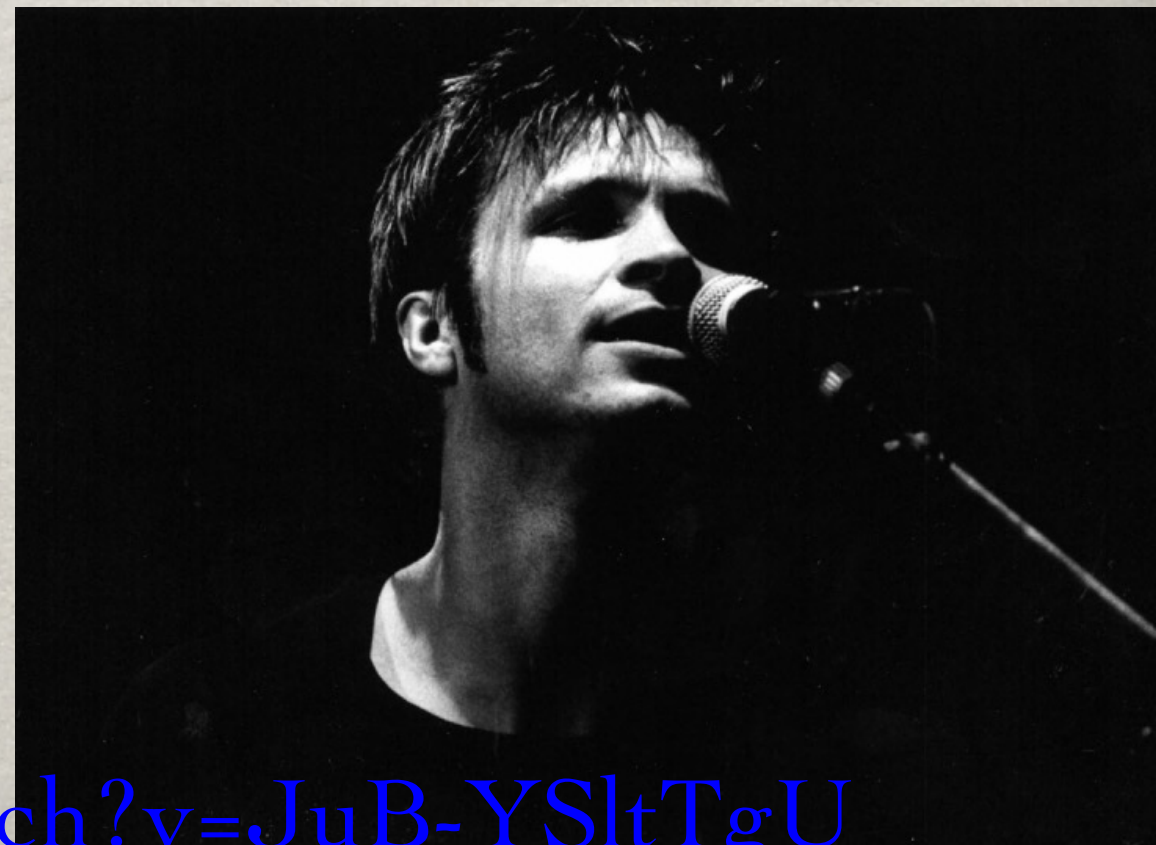
- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

LES POÈTES MAUDITS

Baudelaire, Lautréamont, Verlaine, Rimbaud.

Leur expérience de la bohème et de la marginalité fonde la modernité poétique, dénonçant la laideur et l'hypocrisie de la société bourgeoise.

RENAUD



<https://www.youtube.com/watch?v=JuB-YSltTgU>

LE COURANT SYMBOLISTE

ANNÉES 1880

Mouvement à l'encontre du naturalisme et du réalisme

Grâce aux symboles, la poésie explore un univers invisible et secret que l'homme doit déchiffrer à travers l'exploration de «correspondances» entre l'ici-bas et l'au-delà:

- la poésie est un langage sacré qui s'appuie sur l'art de la suggestion
- elle exprime la découverte des symboles qui laissent entrevoir, derrière le monde réel, un univers mystérieux et caché, où se trouve la véritable beauté de l'univers

Quête de la musicalité du poème. Ils créent ainsi les premiers vers libres.

« CORRESPONDANCES »

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers **des forêts de symboles**
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Baudelaire

PAUL VERLAINE

(1844-1896)

On retient de Verlaine son innovation esthétique.

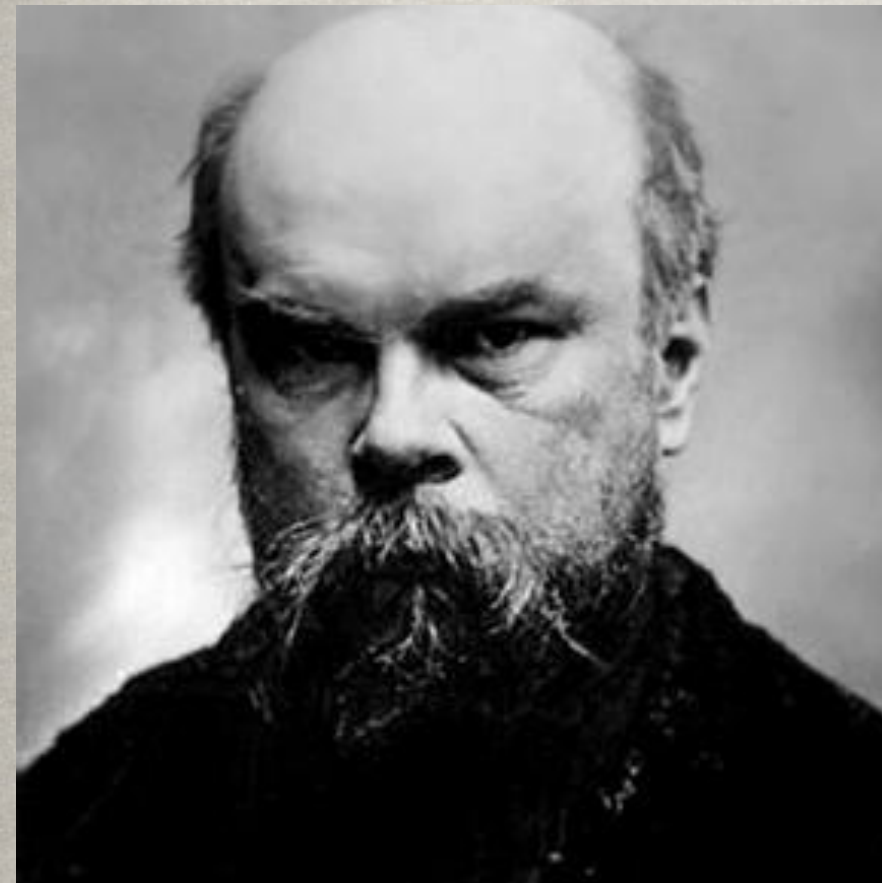
Dans son « Art Poétique », il milite pour le vers impair, plus musical selon lui.

Sa poésie est souvent qualifiée d'« impressionniste ».

Ami de Rimbaud, il sera son maître, rapidement supplanté par la fougue du jeune poète voyant incontrôlable.

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose. »

Art poétique in *Jadis et Naguère* (1885)



CHANSON D'AUTOMNE

(1844-1896)

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Poèmes saturniens, 1866

« Au violon mes sanglots longs /
Bercent ma peine / J'ai reçu des
coups près du colon / J'ai mal
vers l'aine ! », Bobby Lapointe,
Monsieur l'agent

STÉPHANE MALLARMÉ

(1842-1898)



Le réel est décevant. La poésie est une recherche de l'idéal pour s'en arracher.

Comme Baudelaire, il est en quête d'Absolu: la poésie est magique, incantatoire.

Son symbolisme rend sa poésie hermétique, obscure.

« J'invente une langue qui doit nécessairement jaillir d'une poétique très nouvelle, que je pourrais définir en ces deux mots: Peindre, non la chose, mais l'effet qu'elle produit. » *Correspondance*

STÉPHANE MALLARMÉ

(1842-1898)

Toute l'âme résumée
Quand lente nous l'expirons
Dans plusieurs ronds de fumée
Abolis en autres ronds

Atteste quelque cigare
Brûlant savamment pour peu
Que la cendre se sépare
De son clair baiser de feu

Ainsi le chœur des romances
A la lèvre vole-t-il
Exclus-en si tu commences
Le réel parce que vil

Le sens trop précis rature
Ta vague littérature.

« Hommage », in *Poésies* (1887)

ARTHUR RIMBAUD

(1854-1891)

« Je est un autre » *Correspondance*

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans » *Poésies*

« Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, (...) elle sera poète, elle aussi! » *Lettre du voyant*

« Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux, et je l'ai trouvée amère » *Une saison en enfer*



ARTHUR RIMBAUD

(1854-1891)

Rimbaud est un héritier du romantisme et du parnasse.

Il va s'affranchir des règles d'écriture refusant les conventions poétiques.

En détruisant les anciennes idoles, il libère la poésie.



Comme Baudelaire : le poète doit être un alchimiste du verbe: faire du beau avec du laid.

La poésie est un voyage vers l'inconnu, vers l'inconscient.

Le « dérèglement de tous les sens » amène le poète à se dégager des contraintes de la raison. Ses oeuvres célèbres:

Une saison en enfer (1873) et *Illuminations* (1886)

ARTHUR RIMBAUD

(1854-1891)

L'un des deux lettres dites *Lettres du voyant*, adressée
à son ancien professeur Georges Izambard

Maintenant, je m'encrapule le plus possible. Pourquoi ? je
veux être poète, et je travaille à me rendre voyant : vous ne
comprendrez pas du tout, et je ne saurais presque vous
expliquer. Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de
tous les sens. Les souffrances sont énormes, mais il faut être
fort, être né poète, et je me suis reconnu poète. Ce n'est pas
du tout ma faute. C'est faux de dire : je pense : on devrait dire :
On me pense. — Pardon du jeu de mots. —
Je est un autre. Tant pis pour le bois qui se trouve violon, et
Nargue aux inconscients, qui ergotent sur ce qu'ils ignorent
tout à fait !

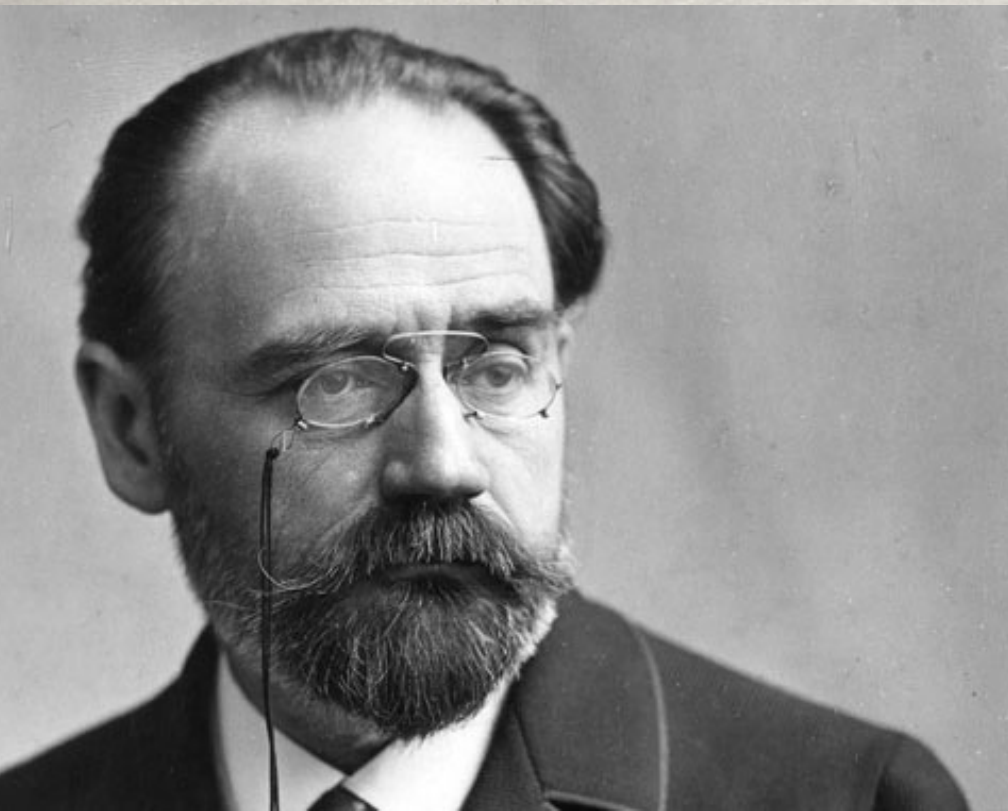
LE DORMEUR DU VAL

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,



Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

LE COURANT NATURALISTE



Zola, Maupassant, les Frères Goncourt

LE NATURALISME

Le naturalisme est un courant littéraire qui prolonge le réalisme et s'intéresse particulièrement aux déshérités de la société pour montrer le vrai jusque dans les profondeurs des injustices et inégalités sociales.

Les romans naturalistes mettent en scène des personnages confrontés aux épreuves de la maladie, de la misère, de la vieillesse ou de la mort.

LE NATURALISME

Ce que doit faire le romancier naturaliste :

- a) Enquêter sur le terrain
- b) Rassembler de nombreux documents
- c) Etablir des petits scénarios
- d) Faire des brouillons
- e) Montrer la réalité exacte et triste
- f) Montrer que le déterminisme est partout
- g) Etudier rationnellement et sans préjugés sociaux ou moraux la société
- h) Montrer la relation milieu social/ individu et comportement/ hérédité

EMILE ZOLA

(1840-1902)



«Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur.» *J'accuse!*

Oeuvres notoires

1867 *Thérèse Raquin*

1877 *L'Assommoir*

1880 *Nana*

1883 *Au bonheur des dames*

1885 *Germinal*

1890 *La Bête humaine*

LE NATURALISME

Grand admirateur de Balzac et de Flaubert, Emile Zola se donne pour ambition de faire du réalisme un véritable mouvement littéraire.

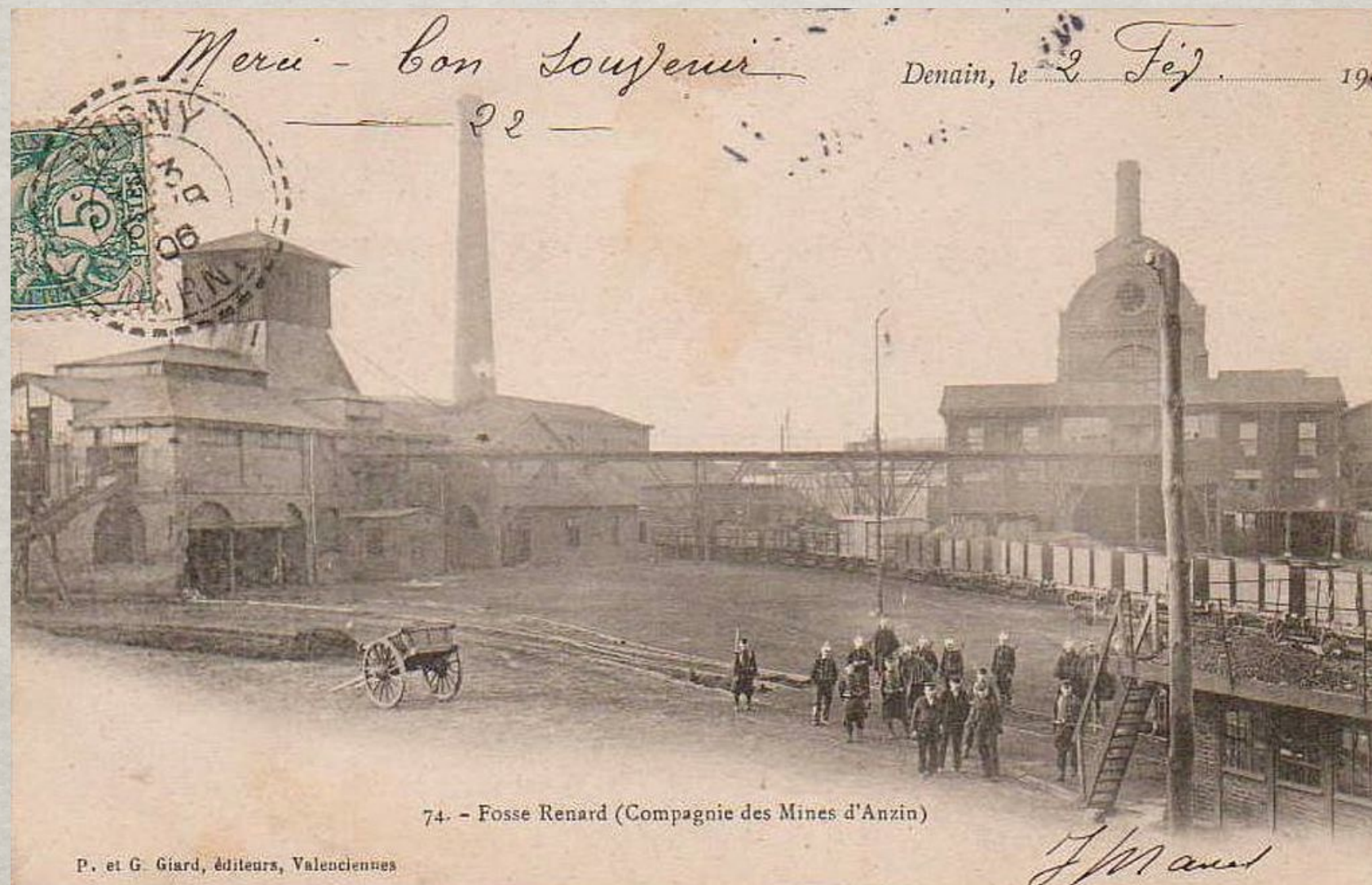
Dès 1871, il conçoit le projet d'écrire *L'Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* à travers 20 romans retraçant le destin de la famille des Rougon-Macquart.

Zola s'appuie sur les théories scientifiques nouvelles et veut montrer l'influence de l'hérédité et de l'éducation sur les individus.

Il influencera de jeunes écrivains comme Mirbeau, Huysmans ou Maupassant

GERMINAL

- ✻ Publié en 1885
- ✻ Evoque la vie et les souffrances des mineurs



La fosse Renard (Anzin), telle que Zola l'a connue

L'ASSOMMOIR

- ❁ Publié en 1877
- ❁ Utilisation de l'argot des faubourgs
- ❁ Zola dénonce la misère du monde ouvrier



«J'ACCUSE»

- ✻ Dans le journal *L'Aurore*, Zola publie une lettre ouverte à Félix Faure, Président de la République, défendant le capitaine Dreyfus injustement condamné de trahison.
- ✻ L'écrivain, penseur engagé dans le débat public se nomme alors un «intellectuel» (apparenté à *intelligere*, discerner, du préfixe *inter-* (entre) et *legere* (cueillir, lire))



DÉBUT DE L'ARTICLE

Monsieur le Président,

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ? Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les coeurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom - j'allais dire sur votre règne - que cette abominable affaire Dreyfus ! (...)

Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.

J'ACCUSE! PAR SAEZ



<https://www.youtube.com/watch?v=oqaiH8iBZ5g>

GUY DE MAUPASSANT

(1850-1893)

«Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière», *Pierre et Jean*

«Une oeuvre d'art n'est supérieure que si elle est, en même temps, un symbole et l'expression exacte d'une réalité.» *La vie errante*

Oeuvres

Boule de suif, 1880

Une vie, 1883

Contes de la Bécasse, 1883

Bel-Ami, 1885

Le Horla, 1887

Pierre et Jean, 1887



GUY DE MAUPASSANT

(1850-1893)

Il est l'un des plus grands auteurs de littérature fantastique en France. Son oeuvre, marquée par le réalisme, ancrée dans le quotidien, renforce l'hésitation entre naturel et surnaturel, folie ou raison, impossible ou possible.

La science semble alimenter l'attrait pour l'inexplicable, l'incertitude, le rêve. La littérature permet donc de réenchanter le monde avec des récits de fantôme, vampires ou loup-garous, que la raison rejette, mais que le coeur appelle.

ARTS PICTURAUX

- ✻ Théodore Géricault
- ✻ Eugène Delacroix
- ✻ Claude Monet
- ✻ Edouard Manet
- ✻ Paul Cézanne
- ✻ Paul Gauguin
- ✻ Vincent Van Gogh



Autoportrait dit *Le Désespéré*, 1845, Gustave Courbet, chef de file du courant réaliste en France

THÉODORE GÉRICAUT

(1791-1824)

ROMANTISME



Le Radeau de La Méduse, 1818, peinture à l'huile, Louvre.

EUGÈNE DELACROIX

(1798-1863)

ROMANTISME

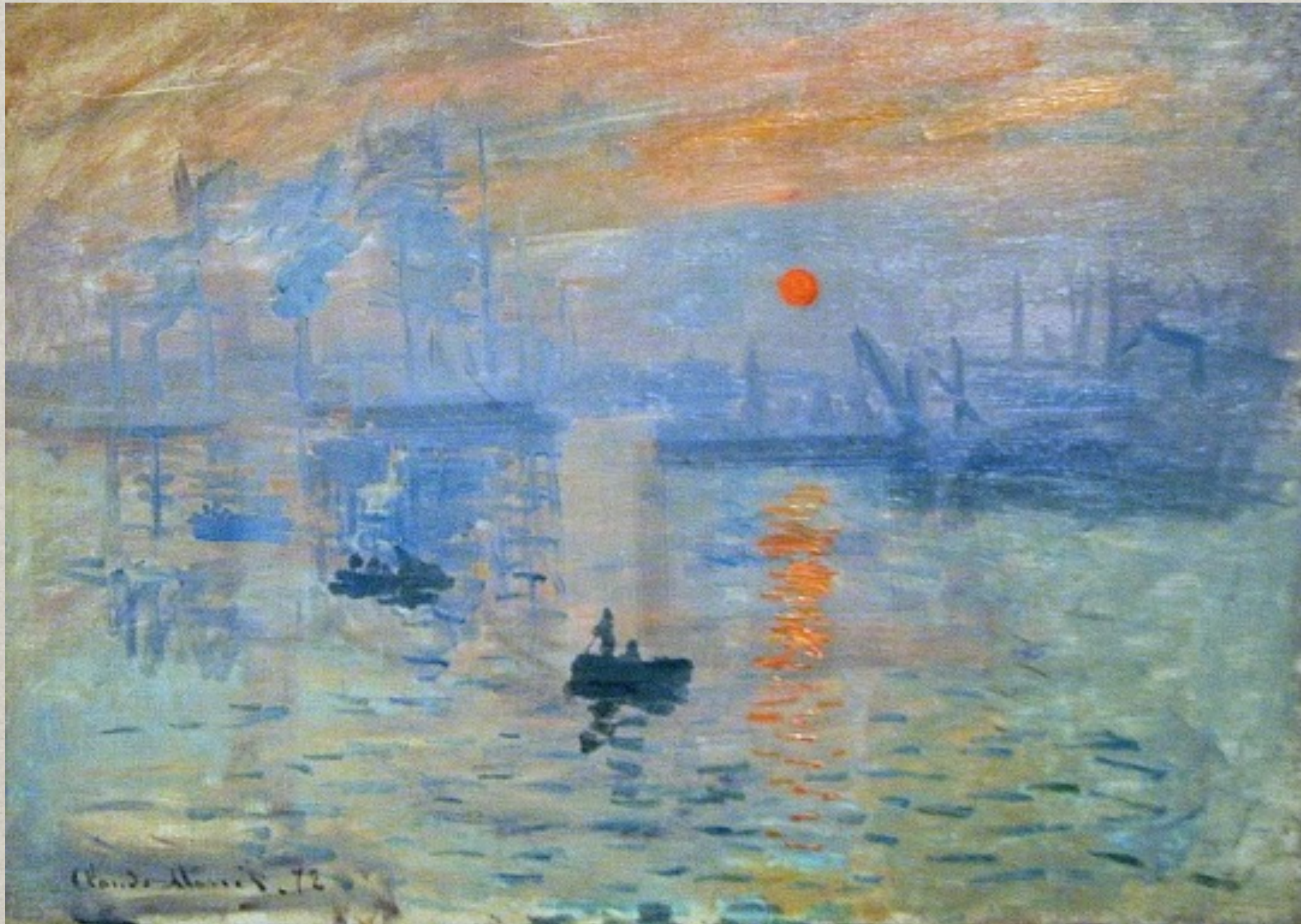


La Mort de Sardanapale, 1827, Musée du Louvre, Paris

CLAUDE MONET

(1840-1926)

IMPRESSIONNISME



Impression soleil levant, huile sur toile, 1873, Musée Marmottan, Paris.
C'est la peinture qui a donné son nom à l'impressionnisme.

CLAUDE MONET

(1840-1926)

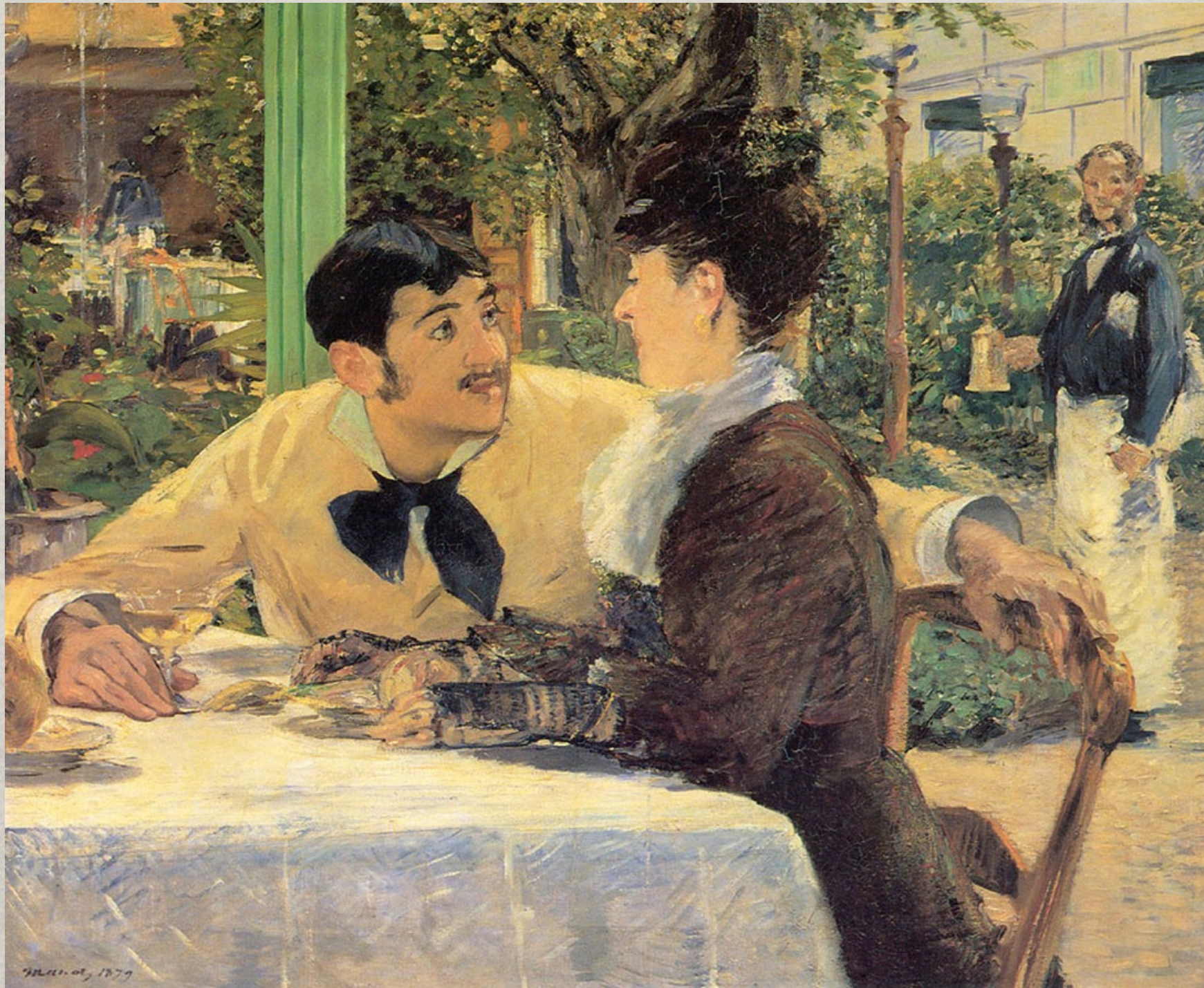


Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte, 1899, Musée d'Orsay, Paris

EDOUARD MANET

(1832-1883)

IMPRESSIONNISME



Chez le père Lathuille, 1879, musée des beaux-arts de Tournai

PAUL CÉZANNE

(1839-1906)

IMPRESSIONNISTE ET PRÉCURSEUR DU CUBISME



Nature morte aux pommes et aux oranges (1895-1900), huile sur toile, 73 x 92 cm, Musée d'Orsay

PAUL GAUGHIN

(1848-1903)

POSTIMPRESSIONNISME ET PRÉCURSEUR DE L'ART
MODERNE



tahitien: Vairumati, 1896, Musée d'Orsay

VINCENT VAN GOGH

(1853-1890)



La Nuit étoilée, 1889, Musée d'Art Moderne, N-Y.

QUEL AUTEUR POUR QUEL COURANT?

EMPIRE

(1799-1815)

NAPOLÉON I^{er}

RESTAURATION

(1814-1830)

LOUIS 18, CHARLES X

MONARCHIE DE JUILLET

(1830-1848)

LOUIS-PHILIPPE...

**REVOLUTION
DE JUILLET 1830**

2^o REPUBLIQUE

(1848-1852)

L-N BONAPARTE

**REVOLUTION DE
FEVRIER 1848**

2^o EMPIRE

(1852-1870)

NAPOLÉON III

**COUP D'ÉTAT DU
2 DECEMBRE 1851**

3^o REPUBLIQUE

(1870-1914)

A. THIERS, J. FERRY...

**DEFAITE DE 1870
COMMUNE DE PARIS**

1^o REVOLUTION INDUSTRIELLE

(VAPEUR, CHARBON, TEXTILE)

2^o REVOLUTION INDUSTRIELLE

(ACIER, CHEMIN DE FER, ELECTRICITE)



CHATEAUBRIAND (1768-1848)



LAMARTINE (1790-1869)



HUGO (1802-85)



BAUDELAIRE (1821-67)



VERLAINE (1844-96)



STENDHAL (1783-1842)



BALZAC (1799-50)



FLAUBERT (1821-80)



MAUPASSANT (1850-93)



ZOLA (1840-1902)

ROMANTISME

REALISME

SYMBOLISME

NATURALISME

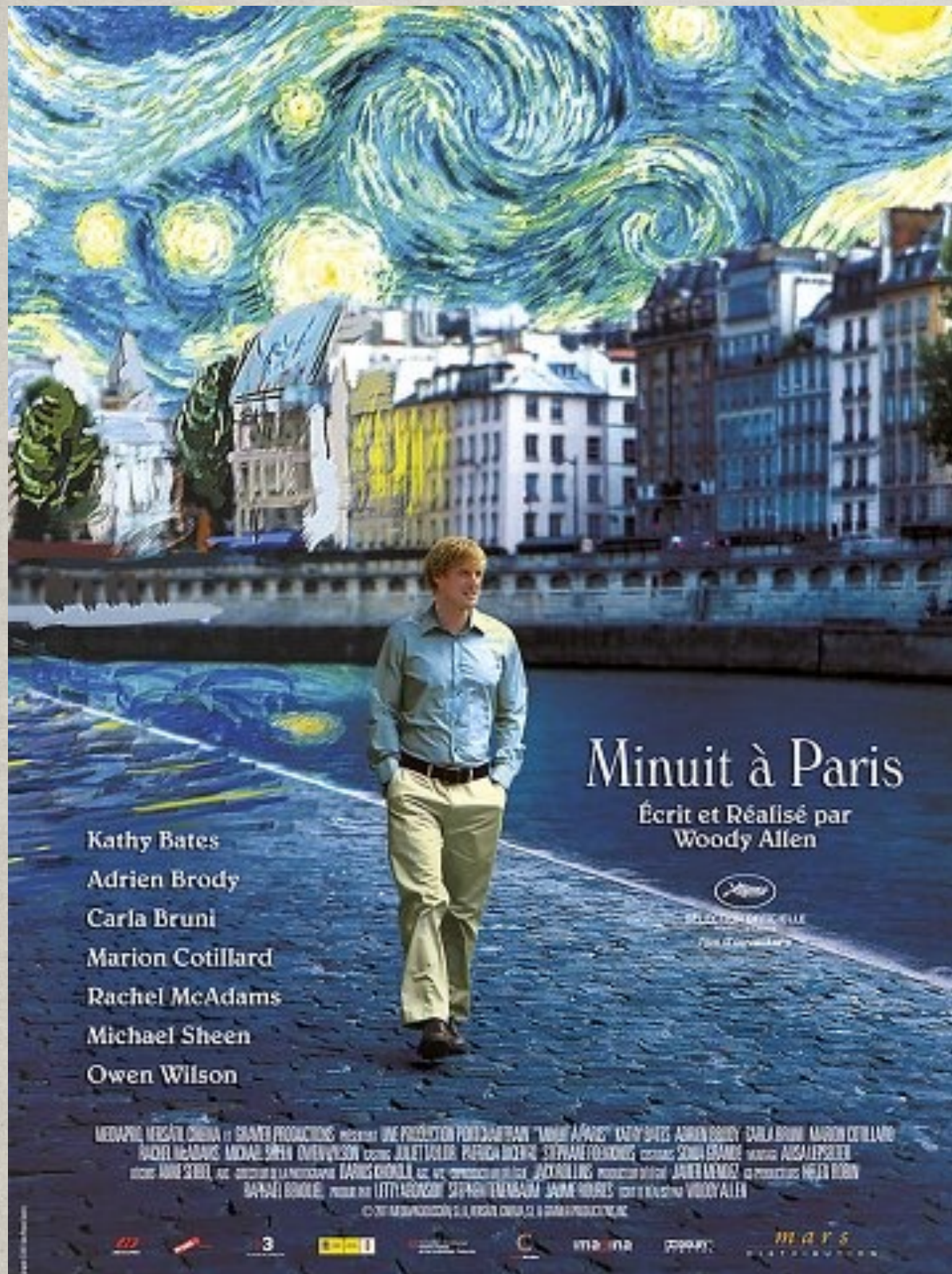
GRANDS PHILOSOPHES DU XIX E

- ✻ Arthur Schopenhauer
- ✻ Friedrich Nietzsche
- ✻ Alexis de Tocqueville
- ✻ Georg Wilhelm Friedrich Hegel
- ✻ Edmund Husserl
- ✻ Karl Marx

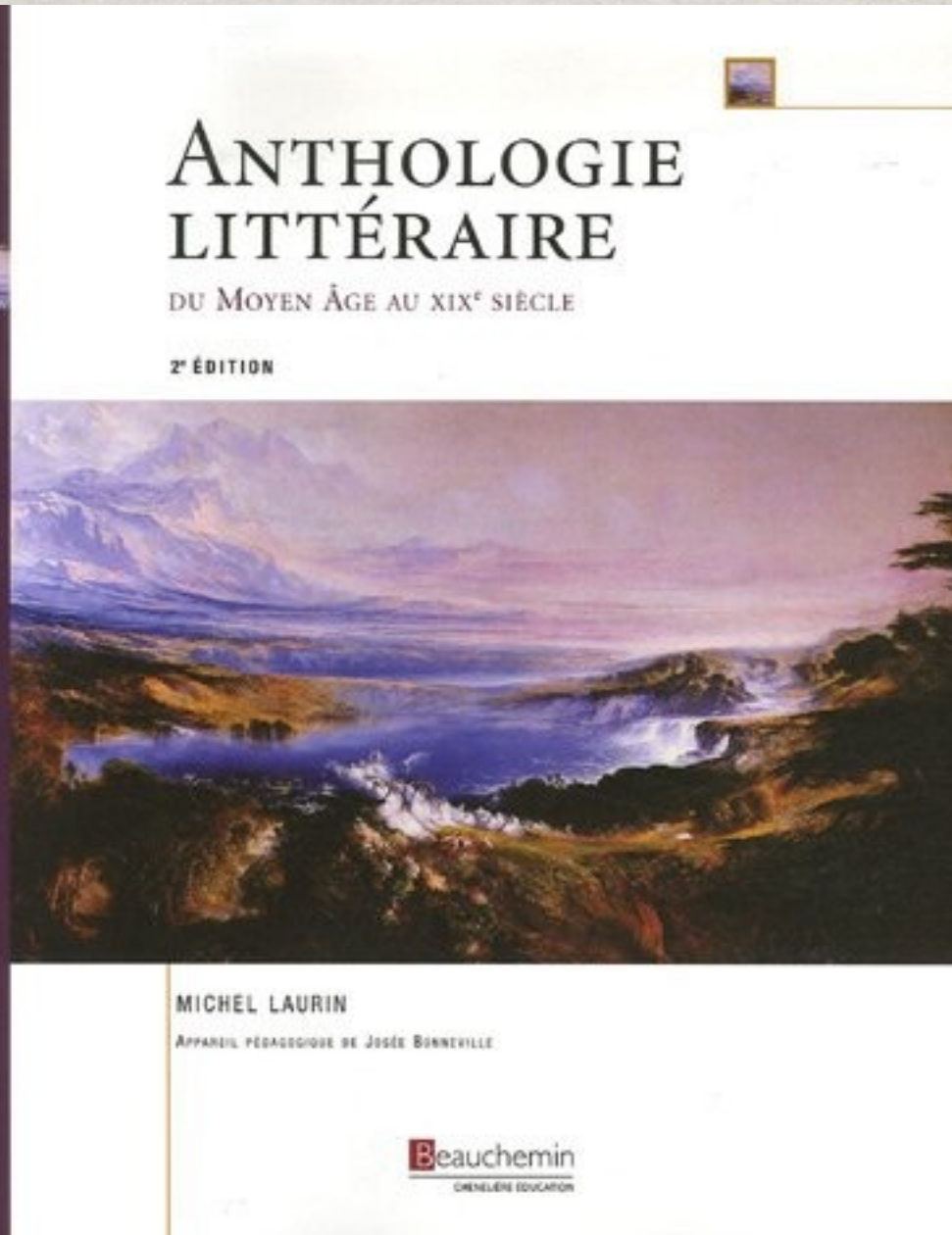
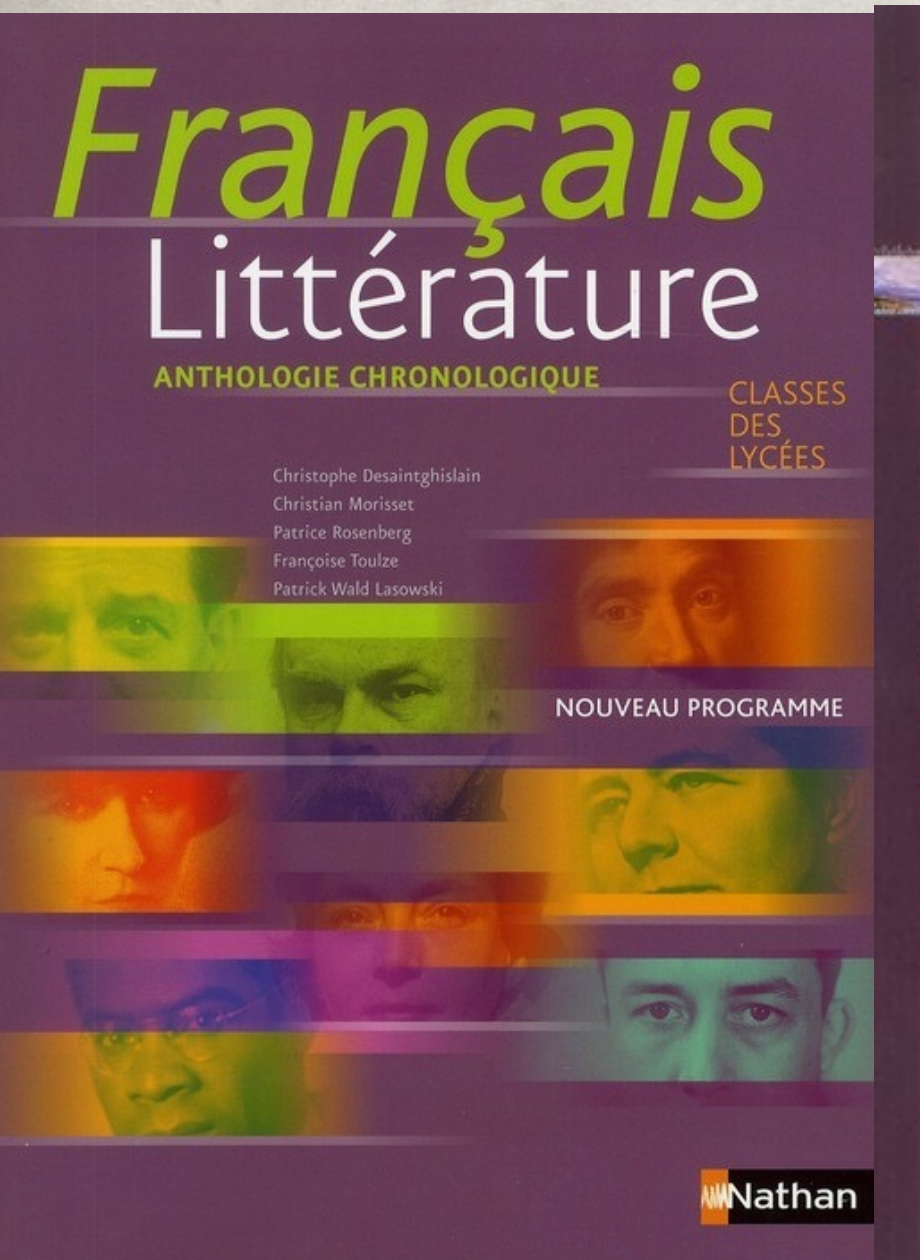
Quand Woody Allen
réinvente Cendrillon...

De 51' à 56

et de 1h08 à 1h20



SOURCES



CONSEILS DE LECTURE

